ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2008

Dardilly – Chemin des Cuers, le Tronchon

Fouille préventive (2008)

François Eschbach

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/1837>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

François Eschbach, « Dardilly – Chemin des Cuers, le Tronchon » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 29 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1837>

Ce document a été généré automatiquement le 29 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Dardilly – Chemin des Cuers, le Tronchon

Fouille préventive (2008)

François Eschbach

- 1 Cette fouille a été consacrée à l'étude d'un segment aérien de l'aqueduc de la Brévenne, la deuxième plus longue adduction d'eau des quatre alimentant la colonie de Lyon (*Lugdunum*).
- 2 L'intervention couvrant une surface d'environ 2 000 m² a permis le dégagement des vestiges de ce tronçon sur une longueur de 70 m. Ceux-ci se résument principalement aux fondations des bases supportant les piles d'une file d'arches ; ce sont douze emplacements qui ont été ainsi reconnus. Pour les mieux conservés d'entre eux, ces vestiges se présentent sous la forme de fosses cubiques remplies de blocs bruts, d'origine et de taille diverses, et dont la plupart sont disposés en vrac à l'exception des éléments constituant le premier niveau au contact avec le sol naturel. Les fondations ne sont pas maçonnées et la liaison au mortier ne débute visiblement qu'avec les premières assises d'élévation, dont seuls quelques fragiles restes ont été observés. De dimensions légèrement inférieures à celles des fondations, l'élévation des piles, dont les bordures externes sont grossièrement parementées, présentent une section quadrangulaire de 1,80 m x 2,18 m.
- 3 Les nombreux mouvements de terre et labours profonds effectués à l'époque moderne sur ces parcelles vont de pair avec un fort arasement des structures et de leurs sols associés. Ainsi, il n'est possible de fixer la position exacte de l'élévation sur ses fondations que dans trois cas sur douze. Néanmoins, un respect (parfaitement logique) de l'espacement entre les piles semble avoir été la règle et se situe aux environs de 4,30 m.
- 4 Une série de trous de poteaux disposés à intervalles réguliers et sur deux colonnes avait été mise en évidence lors du diagnostic ; nos fouilles ont révélé une prolongation de cette installation en direction du sud-ouest. Ce dispositif, situé sur un axe parallèle à celui de l'aqueduc (à environ 8 m), en est apparemment totalement indissociable, en l'absence de toute autre trace d'occupation. L'interprétation de ces éléments pose un

certain nombre de questions. Deux hypothèses sont retenues à l'heure actuelle ; l'une se rapporte au chantier de construction et au transport-levage des matériaux et l'autre à une éventuelle délimitation du périmètre de protection inaliénable au fonctionnement de l'aqueduc.

- 5 Un des principaux enjeux de l'opération consistait en un ramassage exhaustif de mobilier datant, le problème de la datation de l'ouvrage demeurant aujourd'hui encore très aigu. Si un certain nombre de fragments de céramiques ont été récoltés, ils sont souvent peu significatifs dans la mesure où ils proviennent à plus de 99 % d'épandages de céramique pilée de provenance et aux relations stratigraphiques imprécises. Si le problème chronologique n'est toujours pas définitivement résolu, la découverte de traces potentiellement liées au chantier de construction ouvre de nouvelles perspectives de recherche sur ce type de monument (méthode de travail, types d'engins utilisés, normalisation et rentabilisation d'opérations répétitives). Par ailleurs, le démontage complet de plusieurs piles a permis de visualiser, beaucoup mieux que sur un tronçon conservé, les techniques de construction ainsi que les matériaux utilisés.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtdGSf7FYRvz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIk0isyQ007>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2008

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZig4pNZk7B>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtQLzzeiDyrk>

AUTEURS

FRANÇOIS ESCHBACH

Archeodunum